



RIEN NE VA PLUS À LA JMH!

Le soleil s'est à peine levé sur la Joyeuse maison hantée que, déjà, mille et un bruits résonnent dans la seule clinique de thérapie pour créatures fantastiques défectueuses de tout l'Univers. D'étranges glouglous s'échappent de la cuisine-laboratoire et laissent croire que le docteur Sigsig est encore en train de concocter une de ses mystérieuses potions. Dans le corridor, un bruit de pas joyeux se fait entendre. D'habitude, Mouk le monstre longe les murs et a le pas lourd et lent. Ce matin, il gambade comme un enfant humain en plein milieu du corridor, il sautille, se permet même quelques *stepettes* de claquette.

Et ce n'est pas tout: d'habitude, Mouk pousse de graves grognements, des «RRRRRR» bas et rauques qui font frémir. Ce matin, il chantonne, il siffote, il éclate de rire tout seul. Ce n'est pas terminé: d'habitude, on entend les ronflements du chat Abrakadabra jusque dans la Forêt enchantée, tellement le coquin chat de sorcière aime faire la grasse matinée. Ce matin, on entend plutôt les cris de colère qu'il miaule de toutes ses forces depuis 15 bonnes minutes:

– Qu'est-ce que c'est que ce vacarme? Plus moyen de dormir, ici! CHHHHUT!

On pourrait croire que Mouk va se mettre à rugir, riposter avec colère qu'on est dans une clinique libre, après tout. Pourtant, non. Pas du tout. Mouk se dirige vers la chambre d'Abrakadabra, il entrouvre la porte et murmure doucement:

– Désolé, c'est moi qui suis bruyant. Je suis trop content. Je vais faire attention. Rendors-toi.

Mais le chat de sorcière est bien trop curieux pour simplement se rendormir sans poser de questions. Mouk n'a pas le temps de refermer la porte que, déjà, Abrakadabra bondit sur le lit, fait le dos rond, s'étire et demande d'un ton mielleux:

– Qu'est-ce qui te rend si heureux, Mouk?

Mouk hésite un moment.

– Je ne sais pas si je peux en parler... Sigsig voulait l'annoncer lui-même...

Abrakadabra ronronne aussitôt:

– Allons, Mouk... Tu sais bien que tu peux tout me dire, à moi.

Justement, le monstre n'en est pas certain.



– Je suis un chat digne de confiance, voyons !

Il n'en est pas certain du tout, du tout, même.

– Et puis, insiste Abrakadabra, quand on est si heureux, on a envie de partager nos bonnes nouvelles, pas vrai ?

Le monstre finit par se laisser convaincre. Son visage vert est tout illuminé de plaisir quand il confie au chat :

– Eh bien... ça y est : je rentre chez moi !

– Quoi ? sursaute Abrakadabra. Chez toi... chez toi ? Ou tu veux dire dans ta chambre ?

– Non, mon vrai chez-moi ! Je retourne dans l'Univers des monstres dans trois jours !

– Sigsig a réussi à te guérir ?

– Non, pas vraiment, concède Mouk. Mais je suis à la Joyeuse maison hantée depuis si longtemps... Il connaît mon problème parfaitement, maintenant. Il n'a plus besoin de moi pour ses recherches.

Mouk retourne dans le corridor en gambadant de nouveau joyeusement. Avant de refermer la porte, il rappelle à Abrakadabra :

– N'oublie pas, ne dis rien aux autres. Le docteur décidera quel est le bon moment pour l'annoncer.

– Ne t'en fais pas, susurre Abrakadabra, je serai muet... comme un chat de sorcière.

Mouk reprend son chemin vers la cuisine, où Sigsig, vêtu de son éternel sarrau multicolore, jette vigoureusement toutes sortes d'ingrédients dans une immense marmite bouillonnante en



chantant d'une voix de corneille en train de combattre une extinction de voix :

♪♪ *Quelle énigme ! Sig, sig, sig !*
Quel coco ! Ho, ho, ho !
Quel génie ! Hi, hi, hi !
Je vais trouver ! Yé, yé, yé ! ♪♪

Sigsig, trop concentré sur sa potion, n'a pas entendu Mouk entrer. Le monstre lance au docteur un tonitruant :

– BON MATIN !

Sigsig sursaute violemment et échappe ce qu'il tenait dans sa main.

– Oh non ! Catastrophe de catastrophe de catastrophe !

– Docteur ? Qu'est-ce qui se passe ?

– J'ai fait tomber l'ingrédient le plus précieux de ma potion. Celui qui risque de tout changer... Catastrophe de catastrophe de catastrophe de catastrophe !



– Allons, ce n'est pas grave, je vais vous aider à le ramasser. Qu'est-ce que c'est ? Un ingrédient ne peut pas se sauver !

– Celui-ci, oui ! J'ai besoin de puces, Mouk ! Les dix puces sauteuses vivantes que je devais jeter dans le bouillon sont en train de s'enfuir ! Vite, retrouvons-les !

Mouk rejoint rapidement le docteur sur le plancher de la cuisine de la Joyeuse maison hantée. Tous deux ont le

nez collé au sol, les sourcils froncés, les yeux plissés, quand la fantôme Frissella arrive en volant à toute vitesse.

– Qu'est-ce que j'apprends, Mouk ? Tu nous quittes ?

Les yeux de Sigsig s'arrondissent de surprise.

– Tu l'as déjà annoncé, Mouk ?

– Pas... pas... pas vraiment, balbutie le monstre.

Il a tellement peur que Sigsig soit fâché contre lui que son épaule gauche commence à se détacher du reste de son corps.

– Tu l'as dit, oui ou non ? insiste le docteur.

– Un... un... un peu, admet Mouk.

Ça y est ! Comme chaque fois qu'il éprouve une émotion forte, le petit monstre n'arrive plus à se contenir. Il

se met à trembler. Son épaule finit par se détacher pour de bon et par tomber, ce qui le rend encore plus nerveux. D'autres parties de son corps se détachent à leur tour. Une fois son bras gauche tombé, Mouk perd encore une jambe et une oreille.

– Rrrrr... Je l'ai dit seulement à un patient, explique le monstre d'une petite voix désolée. Et il avait promis de n'en parler à personne...



À ces mots, Mermiz arrive en courant dans la cuisine.

– Mouk, c'est vrai ce que tout le monde raconte ? Tu pars ?

Mouk n'a même pas le temps de répondre, car la grenouille Carmelita fait irruption dans la pièce à son tour. Elle lève de grands yeux interrogateurs vers Mouk et pousse d'énormes « COAH ! » surpris. Le Chien entre à sa suite, le

museau bas, la mine inquiète. Mouk murmure à son meilleur ami :

– Tu sais bien que je vais t’emmener avec moi, peu importe où j’irai !

Le Chien, rassuré, se met à lécher à grands coups la main droite de Mouk, la seule qui soit encore en place. Pendant ce temps, Sigsig a tout compris :

– ABRAKADABRA ! hurle-t-il en sortant de la cuisine, le sarrau au vent. Viens ici tout de suite !

Personne ne répond. Un étrange bruit s’élève toutefois dans la chambre du chat de sorcière, pareil à des ronflements. Abrakadabra se serait-il rendormi ? Pas du tout. Couché sur le dos, sur son lit, les quatre pattes en l’air, Abrakadabra ronronne de plaisir. Il n’est même pas 7h et il a déjà réussi à mettre Mouk dans l’embarras et Sigsig en colère ! La journée sera bonne !

Sigsig, contrarié, court jusqu’à la chambre du chat. Il en oublie sa potion sur le feu. En pleine ébullition, elle se met à dégouliner partout sur le comptoir, puis sur le plancher de la cuisine. La grenouille Carmelita coasse frénétiquement pour que quelqu’un s’occupe du chaudron qui déborde. Ses cris irritent Le Chien, qui se met à aboyer furieusement. Pendant ce temps, Frissella plane au-dessus de Mouk en lui posant des tonnes de questions et Mermiz recolle les morceaux du monstre qui étaient tombés sur le sol. Et dix puces sauteuses s’en vont à toute vitesse vers la porte pour s’enfuir de la Joyeuse maison hantée avant d’être jetées dans un bouillon.



Ah... voilà. Tout est rentré dans l’ordre. Ce début de journée ressemble beaucoup plus aux débuts de journée habituels de la JMH.